

BASSE TENSION

LE WEBZINE DU BASSISTE
ET DES MUSICIENS

Interviews

Emmanuel BINET
Yves CARBONNE
Tony CIMOROSI

A croche note

PARTITIONS

Rubrique pédazoZIC
«L'étrange Mr.»

FADO
Prélude en Sol Majeur

LUTHERIE

CHRISTIAN NOGUERA

LA MASTER CLASS

MARC PERIER



TEKOR
le groupe

B
r
u
n
o

C
h
a
z
a

Bienvenue

Pédagogie, transcriptions,
forum, matos, portail, actualités,
coups de cœur, médias,

Amis de la clé de Fa, bon voyage.



Les dernières
news

ens **F**orum **C**ontact **P**artitions **B**runo Chaza



On échange, on discute, le forum continue de distiller les tuyaux et les conseils. Une rubrique harmonie ou Bruno intervient régulièrement dans un souci pédagogique, vous y trouverez de l'aide, des conseils, du travail pour progresser sur votre instrument. Des rubriques habituels à ce style de forum font bien sur de l'âme de cet endroit, la matos, la lutherie, les espaces de discussions, de petites annonces, d'interview ou des musiciens interviennent régulièrement pour vous permettre d'avancer. Venez vous inscrire, on a besoin de tous pour avancer, une équipe de modérateur est maintenant suffisamment en place pour vous épauler, bien entendu cet espace comme le souhaite l'auteur est totalement gratuit, on vous attends pour participer au mouvement et continuer à renforcer l'impact.

BASSE TENSION

LE WEBZINE DU BASSISTE
ET DES MUSICIENS

vendredi 25 novembre 2005

- Accueil du site
- Actualités
- Plan du site
- Espace rédacteurs

- Accueil
- Actualités
- Basse Tension
- Mise en ligne du Mag

L'actualité sur le web
Newsletter

Index par mots-clés

Rechercher

RSS Le flux RSS de Basse Tension

Premier album de TEKOA



A écouter.

CONCERTS

LES ETOILES A MATELAS

Le 25 novembre à 21h au Cosmos Café, 70 bd de Clichy

Le 10 décembre à 21h30 au Swan Bar, 165 bd du Montparnasse

<http://www.art-oseur.com/>

MADOGS

à l'Amalgame d'Yverdon, le 3 Décembre en première partie
d'Innocent Pain

Vous avez été nombreux à apprécier le webzine Bassetension consacré avant tout à la musique et aux musiciens et plus particulièrement à ce qui nous touche d'un peu plus près à savoir l'univers de la basse. Fort de cet engouement, l'idée d'un numéro deux s'est imposé naturellement. Le webzine a puisé son essence sur le contenu du forum de Bruno Chaza mais il évolue et grandit, un site lui est maintenant dédié, vous pouvez dorénavant sur cet espace télécharger le webzine et respirer les dernières nouveautés du monde de la basse. Cela ne veut en aucun cas signifier qu'il puisse y avoir une quelconque scission avec le forum de Bruno Chaza bien au contraire, celui ci continue à être une source d'inspiration et puisque l'autorisation nous est gentiment donné, nous nous ferons le plus régulièrement possible l'écho du forum. Fort de cette complémentarité nous continuons à évoluer, merci de votre confiance !!!!

BASSE TENSION

LE WEBZINE DU BASSISTE
ET DES MUSICIENS

Emmanuel BINET (<i>Interview</i>)	04
Prélude en Sol Majeur (<i>Partition</i>)	09
Fado (<i>Partition</i>)	10
Christian NOGUERA (L'atelier)	14
Yves CARBONNE (<i>Interview</i>)	18
Pédagogic (<i>F. Darizcuren</i>)	24
TEKOA Le groupe	28
Master Class (<i>B. Chaza</i>)	31
A Croche Note - <i>Agnès</i>	33
Tony CIMOROSI (<i>Interview</i>)	34
CD dans les Bacs (<i>PhilB</i>)	37

Dans ce webZine de Basse Tension les liens texte (Index) et les hyperliens des sites, email sont actifs. Certains mots en **gras** subissent le même traitement à l'intérieur des rubriques, n'hésitez pas à promener votre souris sur les pages. cliquez !! cliquez à tout va !

Ont collaboré a ce numéro par leur participation affective et leur confiance :

Emmanuel Binet, Tony Cimorosi, Christian Noguera, Bruno Chaza, Chrys Legros, Yves Carbonne.....remerciements particulier aux groupes Tekoa, nous n'oublions pas le côté lutherie avec les ateliers Noguera .

Chroniqueurs : Agnès Leroy, Bruno Chaza, Francis Darizcuren, Chrys Legros, Thomas Giverne, Josy, Phil B.

Montage et participation technique : Notamo, Ivan.

Rédacteur en chef, mise en page : Chrys Legros.

On n'oublie pas de remercier les responsables du forum de Bruno Chaza pour avoir permis l'autorisation des séquences entretiens.



Edito :

Et voilà, l'aventure continue, un numéro de votre webzine Basetension est de nouveau en ligne. Pas mal d'eau sous les ponts a coulé depuis notre première rencontre. Ce mag qui se voulait l'écho d'un forum prend de l'ampleur, de l'assurance, il se double dorénavant d'un site Internet et d'un espace de téléchargement. L'équipe grossit, à côté de nos chroniqueurs habituels, on a le plaisir de retrouver d'autres noms, remerciements à Francis Darizcuren qui s'occupera dorénavant de la conséquente rubrique Pédagogique. Pour ce numéro, Francis se consacre cette fois-ci à Emmanuel Binet qui nous accorde un entretien d'une rare saveur. La master class de Bruno reste française avec l'excellent « Promise me » de Marc Périer et donc un repiquage note pour note de ce titre de l'album de Basse influence numéro 2. Un entretien avec Christian Noguera le célèbre luthier cadurcien est riche d'enseignement, Yves Carbone apporte sa pierre à l'édifice en nous accordant sa confiance, le bassiste New Yorkais Tony Cimorosi vient nous peindre une tranche de vie outre atlantique. Tekoa un groupe d'influence chrétienne nous fait part de leur vision de la musique, bref tolérance, espace de discussion et plein de surprises vous attendent au fil des pages et il n'est pas à propos ici d'en relever tous les détails, feuillotez, lisez, le webzine pour les musiciens est en marche, rien ne saura l'arrêter, qu'on se le dise !!!!!

EMMANUEL BINET

Par Bruno Chaza

- **Emmanuel, pourrais-tu nous parler de ton actualité et de tes projets ?**

Actuellement je travaille sur deux formules de duo, la première en compagnie d'un accordéoniste, René Michel avec lequel nous faisons des adaptations de Bach, Debussy, Ravel, Piazzola... des compositions personnelles issues de mon album « Danse de rue » c'est un projet assez ambitieux car techniquement et surtout musicalement très difficile, si tout va bien ce

«Être autodidacte, la liberté de choisir et de prendre des risques...»

projet verra le jour au festival de jazz d'Osaka (japon) en octobre 2005... L'autre duo est en compagnie d'un guitariste, Laurent Hestin avec lequel nous partageons des compositions personnelles mélangeant jazz, et musiques du monde, un album est prévu pour octobre 2005.

Il y a également la co-écriture avec Azzedine Addach Alaoui, d'un spectacle qui réunira une trentaine

d'artistes sur scène, majestueux spectacle musical sur la tolérance, la liberté, les religions... Mêlant les genres musicaux dont le flamenco, l'arabo-andalou, les maquams orientaux, le pentatonique africain et la musique baroque.

Je prépare également un nouveau spectacle avec mon ami Philippe Val avec lequel je travaille depuis de nombreuses années, spectacle prévu pour l'automne 2005 à Paris.

Sinon tout au long de l'année et cela depuis cinq ans, je m'occupe de la direction artistique d'un catalogue « Ready Made Music » destiné à la musique d'illustration (documentaires, génériques, publicités, musiques de films etc...) C'est un travail très intéressant car cela me permet de rencontrer beaucoup de compositeurs et d'être à l'écoute de nombreuses musiques...

Et pour finir, le projet d'un album solo, prévu pour le début de l'année 2006.

- **Est-ce que tu écoutes encore maintenant des musiciens qui te donnent de l'énergie et de la force, peux-tu nous en parler ?**

Oui bien sûr, il y a des musiciens comme Richard Bona, Marcus Miller, Joe Zawinul, Prince, Bjork, le quartet



de Wayne Shorter, ... Les musiques « actuelles » m'intéressent surtout au niveau de la production. Il y a aussi Le Taraf de Haïdouks, les chants pygmées, la musique Arabo-Andalouse, la musique indienne, le Blues... bref toutes les musiques du monde de traditions orale, comme l'était le jazz, il y a quelques années avec Miles Davis (King of blue, qui pour moi est le summum), Charles Mingus, Bill Evans, Scott Lafaro, John Coltrane, Chet Baker, Django Reinhardt, Weather Report, Keith Jarrett, Pat Metheny... etc. J'écoute toujours les grands compositeurs « classique », Stravinsky, Ravel, Bartok, Bach, Debussy, Varez... Qui me font toujours rêver.

- **Quel instrument utilises-tu ?**

J'ai une fender jazzbass 1966 fretless, une Squier jazzbass un des premier modèle avec des micros EMG, une fender précision 1970. Une basse Ibanez 5 cordes avec micros et préampli EMG. Un hajhouj (ou gunbri gnâwi) 'basse marocaine'. Une contrebasse électrique 5 cordes du luthier Jean Auray et une contrebasse acoustique de lutherie chinoise.

- **As-tu ta basse de prédilection ou est-ce que tu adoptes plusieurs instruments suivant les styles et les fonctions ?**

Tout dépend du son que l'on recherche ! Cela ne sert à rien d'avoir 200 basses à la maison, (sauf pour les collectionneurs), avec une seule basse et une très bonne main droite, on obtient une multitude de sons, près du chevalet, près de la touche, forté ou pianissimo, les cordes étouffées, le slap, le tapping... Le choix des cordes est également un élément important. Après c'est une question de choix artistique. Lorsque je joue en duo avec un pianiste, un accordéoniste ou un guitariste, j'ai tendance à jouer avec une 5 cordes (avec un DO'aigu) car cela permet au duo, une plus grande liberté harmonique, pouvoir faire des accords, avoir une tessiture plus étendue (un duo étant deux solistes !). Par contre lorsque je joue avec une section rythmique et qu'il faut « groover » je préfère jouer avec des quatre cordes et trouver avec le batteur, la meilleure articulation possible, je pense qu'il est indispensable que le mélange des timbres s'accorde précisément.

- **Ton passé musical en tant qu'étudiant est-il uniquement Jazz ?**

Non, j'ai commencé à l'âge de 9 ans en apprenant le solfège au conservatoire durant trois années, ensuite j'ai joué de la batterie pendant deux ans, avec un petit groupe dans une M.J.C à Lorient. Puis mon père m'a donné sa basse (une fender jazz bass 1966 !!) depuis je ne m'en suis jamais séparée.. Je m'amusais

à relever les parties de basses de groupes comme: Chicago..., Cream, les Rolling stones, Otis Redding, Sam and Dave, John Mayal... etc (c'était très varié). Après j'ai cherché une classe de contrebasse, mais il n'y en avait pas, alors j'ai demandé, le violoncelle, il n'y en avait pas non plus, finalement il y avait une classe d'Alto, alors pendant un an, j'ai travaillé le violon! Je trouvais que ce n'était pas assez grave et délétère, donc, je suis allé à Rennes et je me suis inscrit au conservatoire, en classe de contrebasse, à

«il faut essayer d'aller au bout de ses intuitions et de ses rêves même s'ils sont totalement décalés.»

partir de là, j'alternais des heures durant, l'étude de la contrebasse et la basse électrique. Ensuite ce fut une multitude de petits jobs dans les orchestres de la région, dans les groupes « rennais » de l'époque, on jouait en première partie de groupes comme ' Triangle, Téléphone...' Parallèlement, je commençais à jouer de la contrebasse avec un trio de jazz local qui accompagnait les solistes venant jouer à rennes. J'ai rencontré Sonny Gray (trompettiste de jazz) qui m'a beaucoup appris. Il y avait aussi Jimmy Gourley (guitariste), tout cela me fascinait. C'était une époque où les 'Jam session' étaient systématiques, on jouait, Miles Davis (l'époque électrique), Jimmy Hendrix, Herbie Hancock, Weather Report... On improvisait, on expérimentait, bref, toute l'époque jazz/rock/free... Ensuite ce fut Paris où j'ai commencé à faire du groupe avec « Edition Spéciale, David Rose... » Cela m'a permis d'entrer plus 'sérieusement' dans ce métier de musicien de séances et d'accompagnateur ou j'ai rencontré beaucoup d'instrumentistes de compositeurs et d'artistes... En fait, tout ça est un mélange entre, autodidacte et étude classique. Le classique m'ayant appris une certaine rigueur de travail... Être autodidacte, la liberté de choisir et de prendre des risques...

- **As-tu l'impression de t'être approprié des clés dans ton parcours, une façon particulière de traiter une cadence ou un accord, bref comment et par quel moyen la technique a laissé le pas à la liberté dans ton jeu ?**

Je pense qu'aujourd'hui, tout le travail technique de l'instrument m'a justement permis de trouver ma liberté et d'entrevoir mon propre langage. La guitare



basse comme son nom l'indique est aussi une guitare donc il est possible d'exprimer autant de choses qu'avec un piano ou n'importe quel autre instrument soliste, tout dépend de l'écriture et de l'exécution d'une œuvre, et comme tout instrument, il peut être joué en orchestre ou en solo. Lorsque l'on écoute les suites pour violoncelle de J.S.Bach, on ne se pose pas de questions, c'est magnifique, et au sein d'un orchestre, il a son timbre et participe pleinement à la réussite de l'œuvre (je pense que, pour la basse, il en est de même). La liberté n'a pas de limite, mais je crois que pour l'acquérir il faut disséquer aussi bien le rythme que l'harmonisation c'est un travail qui ne s'arrête jamais. Je ne suis pas de ceux qui pensent qu'avec peu de chose, on peut être libre, il faut essayer d'aller au bout de ses intuitions et de ses rêves même s'ils sont totalement décalés.

- **Quelles ont été les clés de ton évolution, ce qui t'a réellement permis d'avancer, les musiciens, un livre d'étude particulier, la compréhension d'un standard, un déclic personnel, une façon particulière de travailler etc... ?**

D'un point de vue strictement technique il y a des méthodes qui m'ont fait avancer comme par exemples : la bible de la contrebasse qui est « la méthode d'Edouard NANNY », et tous ses

dérivés 'vingt études de virtuosité'...etc. Le travail sur les suites pour violoncelle solo de J.S.Bach (transcription pour la contrebasse).

Il y a également le Real book (pour le jazz). La « Ray Brown's Bass Method » est bien faite également.

Voilà pour les méthodes...

Lorsque je travaille sur un titre (quel qu'il soit.) j'essaie de mémoriser le plus rapidement possible son harmonisation et sa structure, afin de pouvoir m'installer à l'intérieur du morceau sans occulter la mélodie. Il est très important d'écouter les autres musiciens, ça favorise le dialogue. Et le plus essentiel étant de se mettre totalement au service du morceau, en oubliant son « ego »...

Sinon, il y a eu plein de déclics personnels grâce à des peintres, des cinéastes, des écrivains, des voyages, des rencontres improbables, les amis, l'amour, ... Mais, il n'y a pas non plus que les belles choses qui font évoluer !!!

- **Quelles sont les affinités propres à ton jeu, trio, quartet, y-a t'il selon toi une formule qui fait passer le mieux ce que tu as à dire ou est ce suivant l'humeur ?**

Je dirais que le trio et le duo sont les deux formules qui me vont le mieux

Après je m'adapte suivant le style et avec qui je joue...

- **Dans le même style de question as-tu un tempo, ton tempo, lequel ? Quelles sont les tonalités que tu apprécies et dans lesquels tu navigues en liberté ?**

Je n'ai pas de tempi spécifiques, du moment que ça ne dépasse pas le mur du son !!!,

Pour les tonalités, j'aime bien le E Maj., le A Maj., le G Min., le D Min. Surtout avec ma 5 cordes, sinon à dire vrai cela m'est égal, toutes les tonalités ont leurs raisons d'être. Ce qui est important c'est que ça sonne !. Il est vrai que dans les manuels d'écritures, chaque tonalité représente un sentiment bien défini et cela se vérifie dans la musique classique alors que dans les musiques traditionnelles ce serait plutôt les modes.

En Jazz, en Blues, il y a souvent des tonalités liées aux instruments comme les saxophones, en Bb ou Eb, (plus adapté pour les chorus), donc tout est possible mais c'est très difficile de tout maîtriser !!!

- **Sur quel album aimerais-tu que l'on t'écoute ? demain je veux acheter un Cd où tu joues, qu'est ce que tu me conseilles ?**

Dans mon album solo : « Danse de rue »

Dans l'album des Nubians : « One Step Forward »

Et dans trois albums avec Pierre Bensusan : (Spices / Wu Wei et Solilaï.)

- **Considères-tu la basse comme l'instrument du groove ou es-tu de ceux qui aiment aussi la liberté en solo et en accords ?**

Bien sûr que c'est l'instrument du groove, comme la batterie et les percussions, mais comme je le dis plus haut, c'est aussi un instrument qui permet toutes les fantaisies possibles, entre autres celle de jouer en solo, et bien évidemment en accord en tapping en tout ce que vous voulez du moment que ça raconte quelque chose...

La guitare basse est un instrument très récent dans l'histoire de la musique et l'on a pu voir et entendre des musiciens extraordinaires la faire évoluer, depuis Charles Mingus en passant par Scott LaFaro, Charlie Haden, Stanley Clark, N.H.O.P, Eddie Gomez, François Rabbath, Jaco Pastorius, Marcus Miller ... J'en oublie et il y en aura encore bien d'autres...

- **Deux basses dans un orchestre comme Coltrane l'a expérimenté, tu penses que ça peut orienter la musique vers quelle direction ?**

C'est une question à laquelle il m'est difficile de répondre car l'orientation de la musique dépend de paramètres tellement complexes !!! Cela peut être très intéressant, il faut que ce soit très complémentaire. (Le mariage des fréquences grave est difficile à faire bien ressortir dans un mixage.)

Il y a Marcus Miller qui mélange bien ses basses avec des basses 'synthétiques' (qui ont un rôle basic). Il m'est arrivé de jouer à deux basses avec Sylvain Marc dans un groupe, c'était assez captivant...

- **Peux-tu nous décrire une semaine type de ta vie de musicien, cours, séances répétitions, travail personnel ?**

Je n'ai pas deux semaines qui se ressemblent, c'est d'ailleurs aussi pour ça que j'ai choisi ce métier.

Par exemple, la semaine dernière j'ai travaillé deux jours avec l'accordéoniste René Michel, pour mettre au point l'adaptation d'un prélude de Bach pour nos instruments respectifs, c'était très intense et enrichissant, Sinon j'essaie de travailler mon instrument un peu tous les jours afin de trouver de nouvelles idées pour mon album solo, Je travaille aussi régulièrement dans mon « home studio » que ce soit pour mixer ou arranger des titres pour la maison d'édition. Je répète également en studio pour le projet d'un jeune chanteur. Je passe également beaucoup de temps au téléphone et sur le net car je travaille régulièrement avec un musicien qui demeure

à Barcelone et un autre qui habite à New-York, la nouvelle technologie nous permet d'échanger des fichiers audio et de faire ainsi des séances à distance, ce qui est assez intéressant mais bien évidemment le mieux étant de jouer dans la même pièce. Il y a aussi de temps en temps des réalisations. Les tournées, donc le train ou l'avion, le restaurant, la salle, la balance, les loges, le concert, l'hôtel etc....

- **Quels sont les conseils que tu donnerais aux aspirants musiciens qui te lisent ?**

Je leur dirais d'aller au bout de leurs désirs, sans compromissions. De travailler encore et encore et d'être là au bon moment (mais ça, on ne le sait, qu'après !). Aller écouter beaucoup de concerts, et surtout rester ouvert, tolérant, se cultiver, laisser faire les rencontres car elles peuvent être décisives. Et soyez à l'heure aux répétitions !!!

- **La crise du disque, l'individualisme forcé de ceux qui arrivent à vivre de la musique, le formatage des musiques, est-ce que tu penses que la pente est irréversible ou est-ce que tu entrevois des solutions ?**

J'ai l'impression que le système des majors est en train d'imploser. Elles ne pensent qu'au profit immédiat et le résultat artistique qu'elles mettent en avant ressemble curieusement à des sous-produits



habilement ficelés, plus proches de la médiocrité que du sublime !. là je parle de ce qui rapporte vite et bien : la « starac. » et tout ce nouveau business. Les fonds de catalogues qu'ils nous balancent en concentré de compilations, les sonneries de téléphone, (la musique jetable...). Les compétitions de jeunes chanteurs et chanteuses manipulés par des gens qui n'ont qu'un seul but : celui de gagner et faire gagner beaucoup d'argent à des actionnaires. Ils ne pensent pas 'carrière' mais a faire des 'coups' !. Ils sont passés à

« Un musicien qui se tait... ne fait pas de Musique... »

côté des nouvelles technologies (internet...) Pensant qu'ils avaient le monopole universel de la diffusion.

Il y a quand même des 'indépendants' qui travaillent à la découverte d'artistes non formatés, mais c'est difficile car ce n'est pas toujours très 'juteux'.

Il ne faut pas oublier que la politique culturelle est en pleine régression, il y a le problème des intermittents du spectacle ... Les subventions qui disparaissent pour les associations (elles faisaient un travail remarquable pour le spectacle vivant).

Il est vrai que la pente semble irréversible, mais j'ai confiance au public. Je pense que la musique vivante est immortelle.

Par rapport aux solutions ! je ne suis qu'un simple saltimbanque, mais il me semble dans un premier temps que l'on devrait baisser le prix des disques. Baisser la TVA sur tous les produits culturels et faire en sorte que les gouvernements, qui se succèdent, respectent enfin les artistes. Car un pays sans cultures, on appelle ça une dictature !.

- **Dans le même genre de question penses-tu qu'Internet puisse être un facteur déclenchant, un contre-pouvoir, une contre-culture, bref une ouverture de plus pour le musicien ou crois-tu à l'inverse que la toile va nous isoler encore plus ?**

Je pense qu'Internet nous offre pour l'instant, une alternative au monopole de la diffusion, encore faut-il que tout cela s'organise de façon à unifier et partager les valeurs qui nous sont communes ...Affaire à suivre.

- **Sans rentrer dans un haut débat philosophique, penses-tu que le musicien a son mot à dire face aux cris d'alarme que la planète émet un peu partout, réchauffement, conflit, course à la**

productivité ? Ou penses-tu au contraire que le musicien doit rester dans sa bulle et ne pas pratiquer le mélange des genres ?

Depuis toujours les artistes ont participé à l'évolution de l'humanité, je dirais même, à l'élévation des consciences.

Alors, Je serais bref en disant ceci :

« Un musicien qui se tait... ne fait pas de Musique... »

- **Les questions les domaines que tu aurais voulu que l'on évoque tu peux me les rajouter ici ils seront les bienvenues**

Tes questions sont bien pensées. J'espère juste que mes réponses sont cohérentes.

Je rajouterai juste une petite conclusion en disant que la musique ne doit pas être une marchandise au service de multinationales. Elle a pour fonction de faire passer un bon moment à des gens qui font l'effort de venir nous écouter.

Et je pense que c'est le rôle de l'artiste de traduire, par la musique et toutes les autres disciplines artistiques, les sentiments profonds qui rassemblent les êtres de cette planète. (Il y a encore beaucoup de travail !...)

(L'ART EST COMME L'EAU...ESSENTIEL À LA VIE.)

« ET QUE VIVE LA MUSIQUE »

Plaisirs à tous

Emmanuel Binet



Prélude de la Suite BWV 1007 en sol majeur

(J.S. Bach)



En cadeau aux fidèles lecteurs
de **Basse tension**

Emmanuel apporte sa pierre à l'édifice
en nous proposant sa version
du prélude en Sol majeur de Jean Sebastian Bach.
A vos 4, à vos 5, à vos 6 cordes et bon courage

et

pour les plus bosseurs d'entre vous
on continue avec la transcription de « **Fado** » l'un
des titres phares de son excellent album
« **Danse de rue** »

Merci Emmanuel.



FADO

Musique : Emmanuel BINET

"Danse de Rue" (Ed. 4/4 - RMP 1060) (2003)

$\bullet = 110$ A

Guitare

Basse II

Basse I

Percussions

p

mf

pp

Brush

8va

3

3

Detailed description: This system contains the first four staves of the score. The Guitare staff is in treble clef with a 4/4 time signature. The Basse II staff is in bass clef. The Basse I staff is in bass clef and features a melodic line with triplets. The Percussions staff is in bass clef and uses a brush technique, indicated by the 'Brush' label. Dynamics include piano (*p*), mezzo-forte (*mf*), and pianissimo (*pp*). An 8va marking is present above the Basse II staff. A section marker 'A' is located in the top right corner.

Bs. II

Bs. I

Pc.

8va

3

3

Detailed description: This system contains the next three staves. The Basse II staff continues its melodic line. The Basse I staff features a complex rhythmic pattern with triplets. The Percussions staff continues with a steady beat. An 8va marking is present above the Basse II staff.

Bs. II

Bs. I

Pc.

8va

loco

Detailed description: This system contains the next three staves. The Basse II staff continues its melodic line. The Basse I staff features a complex rhythmic pattern with triplets. The Percussions staff continues with a steady beat. An 8va marking is present above the Basse II staff. The word 'loco' is written above the Basse I staff.

B 4 fois
Tacet la 1 ère fois

Gtr.

Bs. I

Pc.

8va

Detailed description: This system contains the final three staves. The Guitare staff (labeled 'Gtr.') has a melodic line. The Basse I staff continues its complex rhythmic pattern. The Percussions staff continues with a steady beat. An 8va marking is present above the Basse I staff. A section marker 'B' with a repeat sign is located at the beginning of the system, with the instruction '4 fois' and 'Tacet la 1 ère fois'.

C

1 - 2 - 3 4

2ème fois

Bs. II

Bs. I

Pc.

This system contains three staves. The top staff is for Bass II (Bs. II) in bass clef, 4/4 time, with a key signature of one flat. It begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The third measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The bottom staff is for Percussion (Pc.) in 4/4 time, with a key signature of one flat. It begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The third measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2.

Gtr.

Bs. II

Bs. I

Pc.

D

This system contains four staves. The top staff is for Guitar (Gtr.) in treble clef, 4/4 time, with a key signature of one flat. It begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The third measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The bottom staff is for Percussion (Pc.) in 4/4 time, with a key signature of one flat. It begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The third measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2.

Gtr.

Bs. II

Bs. I

Pc.

This system contains four staves. The top staff is for Guitar (Gtr.) in treble clef, 4/4 time, with a key signature of one flat. It begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The third measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The bottom staff is for Percussion (Pc.) in 4/4 time, with a key signature of one flat. It begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The third measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2.

Gtr.

Bs. I

Pc.

E

This system contains three staves. The top staff is for Guitar (Gtr.) in treble clef, 4/4 time, with a key signature of one flat. It begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The third measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The bottom staff is for Percussion (Pc.) in 4/4 time, with a key signature of one flat. It begins with a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The second measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2. The third measure has a whole rest, followed by a quarter rest, then a quarter note G2, a quarter note A2, and a quarter note B2.

Gr. Bs. I Pc.

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is for the Guitar (Gr.) in treble clef, showing a melodic line with some chromaticism. The middle staff is for the Bass I (Bs. I) in bass clef, featuring a more complex melodic line with many slurs. The bottom staff is for Percussion (Pc.) in bass clef, with a simple rhythmic accompaniment of chords and rests. The system spans four measures.

Gr. Bs. I Pc.

The second system of the musical score also consists of three staves: Guitar (Gr.), Bass I (Bs. I), and Percussion (Pc.). The notation continues from the first system. The Percussion staff shows several measures with a slash and a vertical line, indicating a specific rhythmic pattern or a section to be repeated. The system spans four measures.

Bs. II Bs. I Pc.

The third system of the musical score features three staves: Bass II (Bs. II), Bass I (Bs. I), and Percussion (Pc.). The Bass II staff has a melodic line starting with a double bar line and a repeat sign. The Bass I staff has a complex rhythmic accompaniment with a '8va' marking and a dashed line indicating an octave shift. The Percussion staff continues with its accompaniment. The system spans two measures.

Durée : 3'26



CHRISTIAN

- **Peux-tu te présenter et nous dire comment as-tu commencé ton activité ?**

Bonjour,

J'ai 41 ans, vivant maritalement, père de deux enfants, je joue un peu de basse électrique.

Je n'ai pas de formation de lutherie, j'ai commencé par me fabriquer un instrument, les bassistes qui l'ont essayé, m'ont demandé d'en fabriquer d'autres, et voilà, j'en ai fait mon métier !

- **Comment travailles-tu actuellement ?**

Je travaille seul, fabriquant une quarantaine d'instruments par an principalement destinés aux musiciens français.

- **Tu m'as appris que la fabrication d'une basse est toujours un compromis, pourquoi ? Que recherches-tu lorsque tu fabriques ou créé un nouvel instrument, en quoi prends-tu le plus de plaisir ?**

La réponse est vaste, il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte pour la conception d'un instrument, je dirai que le plus important est d'obtenir un instrument dont le son est homogène sur toute la tessiture.

Je pense qu'il faut être à l'écoute des utilisateurs et de ce fait, je travaille souvent en collaboration avec les musiciens pour l'élaboration des modèles. Cela permet de mieux apprécier les besoins des musiciens et de faire de meilleurs choix.

En ce qui concerne le plaisir que me procure ce métier, je dirai que toutes les étapes sont intéressantes ; la conception et la recherche sont très stimulantes, la réalisation est captivante : partir de



NOGUERA

Série Expression :



LUTHERIE

quelques planches et aboutir à un instrument ! (Plus la fabrication avance et plus il me tarde d'entendre « sonner » l'instrument. Et pour finir, le sourire aux lèvres du musicien qui essaye son instrument après quelques semaines d'attente est vraiment gratifiant.

- **Pourrais-tu répondre à ces quelques questions sur la lutherie pour nos amis du forum :**
- **En quoi les bois utilisés t'aident-ils dans cette quête du son?**

Le choix des bois est important, ce sont eux qui vont propager et maintenir le son généré par les cordes. Ayant chacun leur fréquence de résonance, ils permettent d'élargir ou de fermer le spectre sonore (bois de la touche), de renforcer ou d'estomper certaines fréquences médium ou bas médium (bois du corps et de la table). Par exemple une touche érable a un spectre sonore plus large qu'une touche

Série Harmonie :



ébène, un corps en bois de faible densité comme l'aulne, le tilleul ou le swamp ash favoriseront des fréquences plus bas-médium que des bois de forte densité comme l'érable, le bubinga ou le frêne français qui eux favorisent plus les médium. Mais je pense qu'il ne faut pas s'arrêter à cela, le son d'un instrument dépend de nombreux paramètres qui forment une alchimie.

- **Comment te positionnes-tu par rapport aux manches traversant, collés et vissés, pourquoi ces 3 configurations existent ?**

Un manche traversant et un manche vissé ne réagissent pas de la même manière.

Le manche traversant a un temps de réponse plus lent que le manche vissé, il en résulte un son avec un peu moins d'attaque mais plus d'enveloppe (richesse en harmoniques)

Actuellement, je fabrique plus de manches vissés, un peu plus aptes aux techniques modernes, mais je pense que les deux conceptions sont intéressantes.

- **En quoi la place des micros influence d'une basse et est la différence un simple un double bobinage ?**

des le son quelle entre et

Plus un micro est placé près du chevalet, plus il restituera un son aigu et plus il est placé près du manche, plus il restituera un son grave. Un micro simple bobinage a un son clair, précis et un spectre sonore étendu (aigu)

Un double bobinage a un son plus épais apportant plus de présence dans les graves mais moins d'aigu dû au déphasage entre les deux bobines.

Le câblage des doubles bobinages peut s'effectuer en série : fort niveau de sortie avec de l'attaque, ou en parallèle : moins de niveau, un son plus rond et chaleureux.

- **Tu installes des frettes 0 sur tes basses, à quoi servent-elles ?**

Une frette zéro a la même utilité qu'un sillet, elle a l'avantage de donner la même intonation aux cordes « à vide » que frettées

et d'avoir la hauteur de cordes optimale puisqu'elle est de la même hauteur que les autres frettes (ce qui n'est pas toujours le cas sur les instruments équipés d'un sillet) Cependant, ne maintenant pas les cordes latéralement, il faut impérativement que le guide cordes soit proche de la frette zéro et veiller au bon appui des cordes sur cette dernière (utilisation d'un rabat cordes).

Je pense que chaque type d'arrêt du diapason (frette zéro plus guide cordes, sillet dans la touche (Jazz Bass ou sillet en bout de touche) a ses avantages et ses inconvénients et doit être utilisé en fonction de la conception et du style de l'instrument (vintage, moderne, tête à plat ou renversée...)

- **Pourquoi mettre 2 barres de tension dans un manche ?**

Je pense que la question n'est pas de mettre une barre ou plusieurs dans le manche mais de réaliser un manche stable, ergonomique et réglable. Il faut donc s'adapter à la conception de l'instrument et au nombre de cordes. Personnellement, je n'insère généralement qu'une barre de tension (de ma conception) sur les 4, 5 et 6 cordes, deux au delà et j'utilise souvent des manches une pièce en érable. Il m'arrive d'insérer des renforts en carbone pour stabiliser le manche quand le mariage des bois est délicat. Mais, le principal demeure dans la qualité du bois utilisé (choix du sens de la fibre pour une meilleure résistance mécanique et qualité du séchage du bois)

- **Lors de mes précédentes visites, je me suis aussi aperçu que tu cherches constamment à repousser les limites de la basse traditionnelle, peux-tu nous parler**



en quelques mots des innovations qui en découlent et dont tu es l'auteur ?

Je ne revendique aucune innovation. J'essai simplement d'apporter « mes » solutions aux différents problèmes rencontrés lors de la conception d'un instrument. Je pense qu'il faut perpétuellement se remettre en question pour faire évoluer les instruments. Ces derniers temps, j'ai pas mal travaillé l'électronique de mes instruments pour lutter contre la pollution électromagnétique omniprésente ce qui m'a amené à développer un système « hum cancelling » pour les simples bobinages et à concevoir un nouveau pré ampli.

- **Quels bassistes endorses-tu ? En quoi une telle démarche est-elle bénéfique ?**

Je travaille en collaboration avec des musiciens comme Etienne M'Bappé, Yves Carbone, Youssef Bouchou, Franck Nelson...notre relation est établie sur un échange dans le but de faire évoluer les instruments, ces musiciens testent les basses dans toutes les configurations et me fournissent les données nécessaires à l'évolution des instruments.

De ces collaborations sont nés les modèles Y.C, Yves Carbone signature et Etienne M'Bappé signature.

LUTHERIE

- **Qui souhaiterais-tu endosser aujourd'hui à par moi bien sûr ?**

Il y a beaucoup d'excellents bassistes avec qui j'aimerais collaborer.

- **Face à une production asiatique de moins en moins cher et dont la qualité ne cesse de croître, qu'aurais-tu à dire aux bassistes qui veulent s'acheter un instrument de nos jours ?**

Je pense que l'avantage d'un luthier est de pouvoir fabriquer un instrument personnalisé répondant aux exigences du musicien, d'avoir une relation humaine : être à l'écoute et au service du musicien avant, pendant et après la réalisation d'un instrument.

- **Qu'aurais-tu à dire à celles et ceux qui voudraient devenir luthier aujourd'hui ?**

Série Yves Carbonne



C'est un magnifique métier !

- **As-tu des choses à ajouter ou un message à faire passer ?**

Je remercie tous les bassistes qui jouent de mes instruments pour leur intérêt et leur confiance.

« J'espère vous apporter du plaisir à jouer ».

Merci à toi, Thomas, pour cet entretien.

Merci à toi Christian du temps que tu nous a consacré, d'autant plus que je sais que tu ne t'ennuies pas en ce moment...

Je te souhaite ainsi qu'à ta charmante famille « Tout le bonheur du monde » comme dit la chanson, continue de nous faire rêver avec tes merveilleuses basses (parole de Nogueriste).

Vous pouvez admirer les instruments que réalise Christian Noguera en cliquant ici:

<http://www.noguera-basses.com>



Par Chrys Legros

• **Bonjour Yves, pourrais-tu nous parler de ton actualité et de tes projets ?**

Bonjour Chrys, mon actualité c'es bien sûr le trio de basses avec Michael Manring et Dominique Di Piazza. Nous nous produisons au Triton le 3 décembre (www.letriton.com) et au Namm Show (Anaheim, California, USA) du 19 au 22 janvier 2006. Je serai également présent au Namm comme démonstrateur Jerzy Drozd, AccuGroove et LaBella.

Je joue également régulièrement en solo et en duo avec L'harmoniciste Laurent Maur : le 4 novembre au Festival de guitares d'Andernos (solo + invité : Laurent Maur) et le 26 au Gisquet

à Bazas (solo + invités).

Je travaille actuellement sur un projet d'album solo, dans lequel je souhaite utiliser principalement ma nouvelle Jerzy Drozd Legend X, pour la richesse du timbre mais aussi pour l'étendue extrême de sa tessiture : ça m'inspire !

J'ai également quelques projets discographiques avec le clavieriste Stéphane Deriau-Reine, notamment :
- invité à la fretless dans « The fusion project » :

« Dans mon répertoire solo, j'aime l'idée de jouer des choses très travaillées, et puis tout d'un coup d'improviser sur une chanson très connue... »

Batterie: Mel Gaynor - Basses: Jan-Olof Strandberg / Yves Carbonne - Guitare: Jimi Savage / Jean Lassalette / Jean Fontanille - Claviers: Stéphane Deriau-Reine / Otmaro Ruiz / Jordan Rudess - Harmonica: Laurent Maur
-trio avec Gary husband à la batterie

Un projet de quartet aussi avec 2 musiciens New Yorkais, le saxophoniste Michael Marcus et le batteur Jay Rosen, ainsi que Laurent Maur à l'harmonica. L'orientation sera « musiques improvisées ».

Un projet de duo avec mon ami Stew McKinsey à la guitare subcontrebasse 10 cordes frettée, dans lequel je jouerai de la guitare sub-basse 10 cordes fretless.

Il y a aussi l'idée d'un autre duo bassistique avec Jérôme Wolf.

J'aime participer à des projets très différents, je ne veux pas être spécialiste d'un style particulier bien que je me sente avant tout musicien de jazz – ça veut dire pour moi essentiellement improvisateur et expérimentateur. C'est une façon de voir la musique, qui peut très bien s'appliquer par exemple à l'accompagnement d'une chanson... et j'adore les chansons, surtout quand elles sont réussies : comme disait ma grand-mère, la musique c'est beaucoup plus joli quand c'est bien joué !

Dans mon répertoire solo, j'aime l'idée de jouer

des choses très travaillées, et puis tout d'un coup d'improviser sur une chanson très connue... le pathétique me touche surtout quand ça déchire ! Le formalisme ambiant, caractéristique de quasi tout ce qu'on entend partout, finit par m'agacer – et la peur de ne plus travailler n'arrange rien... on arrive à une période où les artistes sont prêts à tout pour sauver leur peau – logique, mais inquiétant !

- **Est-ce que tu écoutes encore maintenant des musiciens qui te donnent de l'énergie et de la force, peux-tu nous en parler ?**

Toutes les musiques qui m'inspirent me donnent de la force et il y en a beaucoup ! Ca peut être la dernière chanteuse à la mode à la radio, celle qui arrive à faire passer une émotion malgré la cuirasse de l'arrangement, ou bien le chant d'un insecte dans un pré, ou encore de la musique baroque... Il y a donc beaucoup de musiciens qui me donnent de l'énergie et de la force, surtout ceux qui s'intéressent plus au fond qu'à la forme... Je suis aussi sensible à ce que font les bassistes en particulier parce que la basse me passionne, mais j'essaie souvent aussi d'oublier tout ça pour « entendre » la musique...



- **Quel instrument utilises-tu ?**

Je participe activement au développement de mes instruments, les sub-basses. Mon concept est de toujours avoir disponible l'octave inférieure d'un basse ordinaire ! Christian Noguera a été le premier à matérialiser mes idées, je travaille actuellement avec le très talentueux luthier Espagnol (de Barcelone) Jerzy Drozd. La Legend X (10 cordes fretless) qu'il vient de me fabriquer est un pur bijou ! C'est la première fretless qui a une tessiture de 7 octaves. Ce qui m'intéresse avec cet instrument, c'est le timbre « fretless » avec la tessiture d'un piano. Ca permet d'imaginer beaucoup de choses : par exemple le son des 2 cordes non-filées que j'ai dans l'aigu et très proche d'un sitar. Par contre la question que j'entends parfois « est-ce toujours de la basse ? » a pour moi peu d'intérêt, car je pense que la « basse » désigne avant tout une fonction dans la musique. On

peut jouer la « basse » sur une guitare basse, une contrebasse, un tuba, un clavier, etc... La guitare basse est, comme son nom l'indique, une guitare. J'aime jouer le rôle du bassiste, mais j'aime aussi jouer autre chose... la musique devrait être avant tout un espace de liberté, ce que beaucoup oublient en ce moment, me semble-t-il...

Pour les cordes, Richard Cocco (président de LaBella) me les fabrique spécialement à ma demande, à savoir



des tirants Super Steps custom qui descendent jusqu'à .210 dans le grave et qui monte jusqu'à .006 dans l'aigu.

Mes enceintes sont fabriquées par AccuGroove, et restituent bien tout le spectre des sub-basses : j'utilise El Whappo Grande et le Tri 210L

Ceux qui s'intéressent à l'actualité de la guitare sub-basse et subcontre-basse peuvent consulter mon forum : <http://www.low-range.org> .

- **As-tu ta basse de prédilection ou est-ce que tu adoptes plusieurs instruments suivant les styles et les fonctions ?**

Je choisis la basse qui est adéquate en fonction de ce que je veux faire.

Disons que pour une situation ordinaire où je joue le rôle du bassiste, je vais prendre ma 6 frettée ou ma 6 fretless. Je n'ai plus aujourd'hui de 4 ou de 5 ! Et mes 6 sont conçues pour avoir la même dynamique qu'une bonne 4, donc quand j'amène une de mes 6 j'ai aussi une 4 et une 5 qui sonne, dedans ! C'est pour cela que j'avais demandé à Christian Noguera de développer mes modèles (Noguera YC) en 1998, je souhaitais disposer de basses à 5 ou 6 cordes qui n'aient pas de perte de dynamique par rapport à une bonne 4. Je pense que c'est à cause de ça que la 6 n'avait pas une bonne image dans les années 80 et 90, rares étaient les modèles à l'époque qui pouvaient réellement rivaliser avec une 4 au niveau de l'équilibre sonore et de la dynamique...

Pour tout le reste j'utilise ma 10 frettes et mes 8 (frettée & fretless) : mes projets personnels en solo, duo, et chaque fois que l'on me le demande aussi.

- **Ton passé musical en tant qu'étudiant est-il uniquement Jazz ?**

Il est essentiellement jazz, mais j'ai fait un peu de tout. Une personnalité musicale se construit au gré des rencontres, le fait par exemple d'avoir rencontré Bernard Lubat à 21 ans à certainement influencé mon goût pour l'improvisation. Mais je pense que les styles ne sont pas en réalité très importants, si on est vraiment concerné par la musique, on joue quelque chose qui nous transporte ailleurs et les formes, les apparences deviennent secondaires. J'aime honnêtement des choses très différentes, voir que l'on croit souvent antinomiques – et tant mieux sinon j'aurais trop peur de m'ennuyer... Après, le soucis pour moi est que lorsque l'on affirme une démarche singulière au niveau de l'instrument (une basse avec plein de cordes ça se voit) il me semble que l'on est vite identifié comme « non identifiable » ; c'est parfait pour moi, surtout en France où on aime bien tout cataloguer.

Pour ceux que ça intéresse, il y a le détail de mes activités sur mon site web <http://www.yvescarbonne.com> depuis 1984.

- **As-tu l'impression de t'être approprié des clés dans ton parcours, une façon particulière de traiter une cadence ou un accord, bref comment et par quel moyen la technique a laissé le pas à la liberté dans ton jeu ?**

Pour résumer ce que je pense, je dirais que la technique, on en a jamais vraiment assez ! Bien sûr on entend très souvent l'inverse, mais l'instrument n'est-il pas une prothèse que l'on passe sa vie à essayer d'intégrer au corps ? Travailler beaucoup sa technique est le seul moyen qui permette de l'oublier, bien que je pense que l'on en est jamais vraiment libéré ! Et le pire, c'est qu'il faut vraiment travailler tous les aspects à fond : le rythme, l'harmonie, la mélodie, l'improvisation sur grilles, l'improvisation libre...

Les gens qui jouent vite sont souvent critiqués ; mais jouer vite ou lentement ne signifie rien en soi, c'est le contenu qui compte - pas le véhicule. Personnellement j'aime beaucoup l'idée de jouer vite parce que je trouve que ça aide à libérer une certaine énergie. Et j'aime cette énergie ! Si je pouvais, je jouerais 4 fois plus vite ! Mais bon, un bassiste qui a plein de cordes et qui en plus joue vite, ça peut agacer... tant mieux, ça peut aider à sortir de la guimauve habituelle : tous sur le même tempo, avec

le même groove ou plutôt la même idée du groove, le même son... quelle horreur... pourquoi la plupart des musiciens essayent-ils de jouer comme quelqu'un d'autre ? Parce que ça les rassure ! Cela évite de se poser le problème de soi, en adoptant une solution toute faite, rassurante. Je n'aime pas trop ça, c'est

«Les gens qui jouent vite sont souvent critiqués ; mais jouer vite ou lentement ne signifie rien en soi, c'est le contenu qui compte ...»

pour cela que depuis des années j'essaie de créer mes propres instruments en collaborant avec des luthiers, j'essaie de briser les moules : les premiers temps avec ma sub-basse 8 cordes, je ne savais plus jouer – accordé un ton plus bas avec 8 cordes, je n'avais plus de repère par rapport à mes 6. Et bien je crois que cela m'a aidé à voir différemment la basse, obligé de penser à chaque note avant de la jouer, comme un débutant.

Donc ce qui me donne de la liberté dans mon jeu, c'est de me mettre des contraintes qui m'obligent finalement à me concentrer sur la musique. Avoir une basse à 4 cordes, se cacher derrière des plans et ne parler que de « groove » peut-être une situation bien confortable... et tellement ennuyeuse ! D'ailleurs, en terme de « groove », je me dis souvent que 4 cordes ne sont pas justifiées, 2 c'est en général largement suffisant pour jouer tout le répertoire que l'on rencontre dans le métier. Mais bon les bassistes qui se pointent avec 2 cordes ne courent pas encore les rues...

- **Quelles ont été les clés de ton évolution, ce qui t'a réellement permis d'avancer, les musiciens, un livre d'étude particulier, la**

compréhension d'un standard, un déclic personnel, une façon particulière de travailler, etc... ?

Je crois qu'il faut s'intéresser à tout, et évidemment c'est impossible ! Mais c'est ça qui est passionnant. J'aime l'idée de disposer d'instruments qui me permettent de jouer un son à n'importe quelle hauteur. Je crois que pour être capable de bien jouer une ligne de basse, il faut être capable de comprendre la mélodie et aussi l'harmonie. Et pour cela, l'idéal est de pouvoir les jouer sur son instrument. Je trouve aberrant l'idée d'opposer le « groove » au « chorus ». Charlie Parker, ça groove grave ! Et en plus, toutes les musiques ne groovent pas nécessairement...

J'essaie de me cultiver, je me méfie de moi quand une musique ne me plaît pas (plutôt que de la musique) je m'intéresse à ce que je ne comprends pas.

J'aime passer du temps sur un standard, en jouant la mélodie, les accords, la basse, puis tout en même temps et après l'impro.. Je pratique aussi l'improvisation sans support (ce qui me force à bien entendre la grille intérieurement). Dernièrement, j'étais sur « Very early » (Bill Evans) et 26 -2 (John Coltrane). J'ai aussi passé pas de temps à revoir beaucoup de parties grooves / chorus de Jaco Pastorius, travail que j'avais fait initialement il y a une vingtaine d'années. J'aime aussi jouer une chanson, par exemple de Marvin Gaye, ou bien quelque chose que j'ai entendu dans ma



voiture en conduisant et sans savoir ce que c'est, ou encore partir sur une impro. Totale...

Je travaille aussi sur l'idée de jouer une même chose avec différents points de vue, un peu comme un comédien : sur un ton humoristique, dramatique, virtuose, clinquant, romantique... ou tout à la fois !

- **Quelles sont les affinités propres à ton jeu, trio, quartet, y-a t'il selon toi une formule qui fait passer le mieux ce que tu as à dire ou est ce suivant l'humeur ?**

J'aime bien les petites formations, elles permettent de s'exprimer avec plus de liberté ; mais j'aime bien aussi le gros son que peut apporter un Big Band ou ma corde de mi sub dans une très grosse sono.



- **Dans le même style de question as-tu un tempo, ton tempo, lequel ? Qu'elles sont les tonalités que tu apprécies et dans lesquels tu navigues en liberté ?**

Mes tempi préférés sont les tempi très lents et ceux très rapides. Je me méfie un peu des tempi médiums, je pense pas qu'ils ne voient dans l'avenir, alors qui si l'on joue très vite il reste du temps pour se retourner et voir le chemin parcouru.

- **Sur quel album aimerais-tu que l'on**

t'écoute ? demain je veux acheter un Cd où tu joues, qu'est ce que tu me conseilles ?

J'ai peu enregistré pour l'instant, et le CD « Carbonne – Manning – Di Piazza » contient des choses que je ne regrette pas trop ! Et ce n'est pas un album de basses pour bassistes accés uniquement sur la virtuosité.

- **Considères-tu la basse comme l'instrument du groove ou es-tu de ceux qui aiment aussi la liberté en solo et en accords ?**

Je pense que la basse (la partie grave dans la musique) n'est pas un instrument (un outil), mais une fonction dans la musique, qui varie considérablement selon les styles, les lieux, les époques, les goûts, les dégoûts, ce que vous avez mangé avant de monter sur scène, etc...

Le groove n'est souvent qu'un alibi, qui est hors sujet par exemple pour jouer le « Requiem de Mozart » ou « Le Cri de la Fourmi en rut »...

La basse est l'instrument du groove uniquement si on le décide – ça veut dire que l'on prend position, que ce n'est pas quelqu'un d'autre qui décide à votre place.

« Nous sommes dans un monde où on entend les graves de plus en plus et de mieux en mieux... »

...Et la liberté, notamment celle de choisir, pour moi c'est sacré, ça n'a pas de prix...

- **Deux basses dans un orchestre comme Coltrane l'a expérimenté, tu penses que ça peut orienter la musique vers quelle direction ?**

Déjà, ça pose plus de problèmes qu'avec une seule basse, donc c'est intéressant !

Ensuite ça permet de penser plus les instruments en terme de texture sonore et de registre qu'en terme de fonction et ça me plaît beaucoup. Sinon j'adore Coltrane, j'ai entendu dernièrement son dernier concert enregistré en 1967, « Olatunji », et j'ai adoré, c'est très violent et extrêmement poétique en même temps.

- **Peux-tu nous décrire une semaine type de ta vie de musicien, cours, séances répétitions, travail personnel ?**

Je me lève, et je me bouscule (je fais des abdos à

jeun), et je me réveille puis déjeune avec mon fils et l’emmène à l’école ; ensuite je regarde mes emails : je fais le point avec les gens avec qui je travaille, je règle des problèmes administratifs – ou bien je passe directement au travail de mes instruments. Ensuite je mange, je me remets à la musique, je fais un break / musculation, je vais chercher mon fils à l’école, je m’occupe de lui, je téléphone à des gens qui me sont proches, je m’autorise à rêver...

Je donne parfois quelques cours, mais j’essaie aujourd’hui de faire surtout des master classes.

Et je ne suis pas le genre de bassiste que l’on appelle

pour faire la séance d’une dernière production branchée... mais bien sûr tout peut changer ! Nous sommes dans un monde où on entend les graves de plus en plus et de

plus mieux en mieux...

la sub-basse est bienvenue, et peut faire passer la basse pour de la guimbarde.

Je n’aime pas trop les répétitions, bien qu’elles soient nécessaires... il est rare en effet que les gens jouent « vraiment », comme au concert.

• **Quels sont les conseils que tu donnerais aux aspirants musiciens qui te lisent ?**

Ne croyez pas forcément ce que vous raconte, ayez le goût de chercher par vous même, d’expérimenter, autorisez-vous à rêver, à avoir un avis personnel...

• **La crise du disque, l’individualisme forcé de ceux qui arrivent à vivre de la musique, le formatage des musiques, est-ce que tu penses que la pente est irréversible ou est-ce que tu entrevois des solutions ?**

La musique, si on aime vraiment ça, ce n’est pas rentable ; L’art est antinomique avec la société actuelle et le sera de plus en plus... Après, tout n’est qu’une histoire de choix : vivre de la musique n’a rien à voir avec vivre en faisant de la musique. Le choix de vouloir être artiste est très dur à assumer aujourd’hui, c’est même presque du suicide... au moins avec mes basses monstrueuses j’ai une chance d’être dans le livre des records et de travailler dans un cirque, avant la femme à barbe et après le montreur d’ours !

• **Dans le même genre de question penses-tu qu’Internet puisse être un facteur déclenchant, un contre-pouvoir, une contre-culture, bref une ouverture de plus**

pour le musicien ou crois-tu à l’inverse que la toile va nous isoler encore plus ?

Sans internet, je n’aurais jamais fait cette interview ! Je ne rentre pas dans le moule habituel des bassistes médiatiques, je fais ma promo. tout seul par mon site web avec l’aide de Bastien mon webmaster et la bienveillance de Philippe Lissart, mon manager. Internet, je trouve ça très bien, ça permet de bypasser les filières centralisées nombrilistes chères à notre beau pays !

• **Sans rentrer dans un haut débat philosophique, penses-tu que le musicien a son mot à dire face aux cris d’alarme que la planète émet un peu partout, réchauffement, conflit, course à la productivité ? Ou penses-tu au contraire que le musicien doit rester dans sa bulle et ne pas pratiquer le mélange des genres ?**

Tout à fait, jouer de la

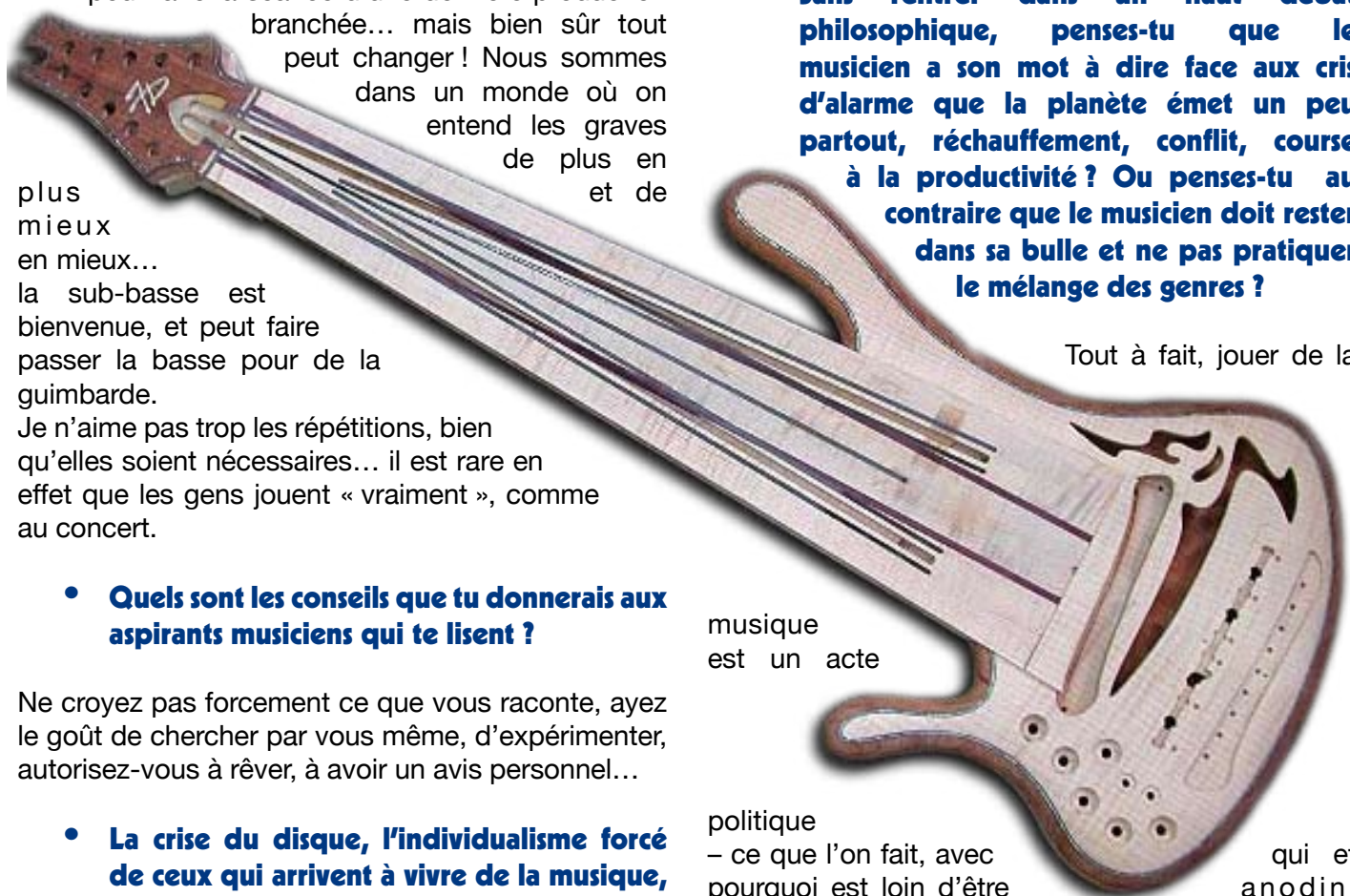
musique est un acte

politique – ce que l’on fait, avec qui et pourquoi est loin d’être anodin. Le musicien doit pour moi être avant tout un artiste : ce qu’il fait ne doit pas toujours être nécessairement beau, mais plutôt susciter des interrogations, de la réflexion. Le contraire de l’art confiné aujourd’hui uniquement au stade de divertissement pour bien endormir les gens.

• **Les questions les domaines que tu aurais voulu que l’on évoque tu peux me les rajouter ici ils seront les bienvenues**

Merci de m’avoir donné l’occasion de faire cette interview. Que ceux qui ne comprennent pas ce que je raconte me pardonnent : je donne mon avis pour susciter des réactions, et pas uniquement par goût de la provocation ou pour proposer des solutions !

Yves Carbonne



PEDACOZIC

Par Francis Darizcuren

une basse 6 cordes, accordée

B-E-A-D- G-C si vous en possédez une. Sinon votre guitariste peut assurer la portée en clé de SOL.

DETAILS DU MORCEAU

Tout d'abord, vous vous familiarisez avec de belles harmonies, jouables par exemple en 2ème guitare. ATTENTION : La partie en clé de FA doit être exécutée ri-gou-reu-se-ment comme écrite : rythmique... tandis que les percussions, elles, sont arythmique. Par contre, la partie mélodique, en clé de SOL doit être interprétée « relax », détendue.

Enfin, écoutez-vous jouer afin d'être ensemble (together) : 4ème mesure de la lettre D, 4ème de F et à la lettre H.

CONCLUSION : Un morceau qui va vous « tirer vers le haut », en vous obligeant à être musical, avec un son ferme et souple à la fois... et ce n'est pas si facile.

Une bonne expérience donc.

C'est beau la musique !

Bravo l'étrange **Mr BINET !!**



« L'ETRANGE MR »

Emmanuel BINET

CARACTERISTIQUES GENERALES

Ce titre est doublement intéressant. Pourquoi ?

Parce que d'abord, c'est une belle mélodie que vous pouvez jouer avec votre groupe, en concert, entre deux morceaux qui « carburent »....

Ensuite, parce que deux instruments suffisent pour une ambiance confidentielle qui permet à votre prestation de rebondir.

En effet, ici Emmanuel se sert d'une contrebasse pour la première partie rythmique (en clé de FA) ; c'est donc jouable sur une basse électrique 4 cordes.

Quant à la partie mélodique, elle est jouée sur une basse 5 cordes, accordée

E-A-D- G-C (aigu). Elle peut être également jouée sur

♩ = 100

A Introduction **B** BASSE 4 cordes

C Thème Basse 6 cordes (ou guitare)

D Pont

E

F

G

Chords: **Gm7(sus4)**, **Dm7 Δ** , **Csus4**, **D7**, **G11**

Technique: **Solo**

Position: **Pos.VII**, **Pos.I**

Fretboard Diagrams: T A B 4, 5, 8, 10, 8, 9-10, 8, 7, 9, 7, 10, 11, 3, 3-1-3, 4

H

Chord: **Dm7(sus4)**

Fretboard Diagrams: T A B 3-1-3, 3-1-3-x-1, 3, 3-1-3, 4, 3-1-3, 3-1-3, 6, 5, 3, 5, 3, 5, 4

Chords: **B \flat** , **Dm7(sus4)**

Fretboard Diagrams: T A B 3, 4, 3, 6, 5, 3, 5, 3

Chords: **A Δ** , **A $^\circ$** , **A**, **A $^\circ$**

Position: **Pos.V**

Fretboard Diagrams: T A B 5, 7, 7, 7, 5, 6, 7, 6, 5, 7, 7, 7, 5, 6, 7, 6, 5

Chord: **A**

Position: **Pos.II**

Fretboard Diagrams: T A B 7, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 2, 0

Consultez les News



Francis DARIZCUREN



Consultez mon site :
www.darizmusic.com

Email : francis.darizcuren@darizmusic.com



Dariz!
 Bienvenue *Music*

Documentation et programme gratuits sur demande / Cours privés ou par correspondance

Retourner ce coupon complété à : **INSTITUT FRANCIS DARIZCUREN**
 11/13, avenue de l'Île d'Amour - 94500 Champigny - sur - Marne - Tél et fax : 01 47 06 23 62

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

**C'est à Montauban dans le sud-ouest de la France
que ce groupe a fait ses débuts en Novembre 1999.**

TEKOÅ

Il était une fois...

Un groupe de jeunes d'une église évangélique de province de 200 membres environ. Ces jeunes, sans avoir de formation musicale précise, apprécient particulièrement la musique. L'idée de former un groupe leur avait traversé l'esprit mais ils pensaient être trop jeune et manquer de légitimité pour le faire.

Ayant quelque peu enterré l'idée, quelle ne fut pas leur surprise lorsque le pasteur de l'église leur demanda de préparer et d'apporter des chants pour une rencontre régionale de chrétiens en région Midi-Pyrénées. Sans plus attendre, ils travaillèrent quelques chants et les apportèrent en toute simplicité.

C'est alors qu'ils vécurent de forts moments et sentirent une réelle approbation sur ce qu'ils faisaient. Ainsi, le groupe continua son petit bonhomme de chemin et évolua au fil des années dans sa forme par l'ajout d'un batteur et d'un bassiste il y a 3 ans. Le but ultime étant de rechercher des encouragements

chrétiens et la diffusion le plus largement possible du message libérateur de l'évangile en référence au verset suivant Jean 3/16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle ».

Ainsi de 12 personnes à ses débuts, le groupe est passé à 5 en février 2005. Dans ce même laps de temps, une orientation plus Pop-Rock est donnée tout en conservant des chansons de « louange » en sus (cf « Puisqu'il faut croire » audible sur notre site).

Leurs compositions constituent la majeure partie de leur répertoire qui s'étend aussi à des chants d'interprètes et de groupes connus de la scène chrétienne actuelle.

Les églises de différentes obédiences (protestantes, évangéliques, libres, catholiques...), les salles de concert et salles polyvalentes, les places publiques lors de la fête de la musique constituent autant d'endroits où le groupe exprime ses talents et suscite beaucoup d'engouement chez le public.

Pour mieux nous connaître, voici une brève présentation des membres du groupe :





Philippe : Batterie

Samuel : voix lead

Cécilia : voix, piano, composition

Sabrina : voix, clavier, composition

Thomas : Basse, composition

Depuis peu, Anthony Aghedu, un excellent guitariste de Limoges nous accompagne lors de nos plus importantes sorties.

Album « Tout ce qui compte » :

Six années après sa création, dans un soucis de répondre à une demande sans cesse croissante et de passer à la vitesse supérieure, le groupe a décidé de sortir son premier album.

Du mois de février 2005 au 28 Septembre de la

même année, ce projet a connu plusieurs étapes qui mettent aujourd'hui le fruit de longues heures de travail à la portée de tous.

Cela a démarré au Chic-Studio de Montbérion (31) où Rafael Fernandes officie déjà depuis plusieurs années dans le plus grand professionnalisme.

De Sinsémilia à Yves Duteil en passant par Marie Laforêt, Calogero et EXO, ils n'ont aussi pas eu de mal à connaître et à faire confiance à Rafael et son équipe qui les a aiguillé dans les moindres détails de notre production (enregistrement, mixage, mastering).

En ce qui concerne les arrangements, il les a mis en contact, avec Steve Thompson qui écrit, arrange, produit et accompagne de nombreux artistes tels que Gloria Genor, Ron Kenoly, Graham Kendrick, EXO et bien d'autres. Son excellent travail a donné une dimension supplémentaire à leurs compositions et à l'impact que peut avoir leur album qui est déjà diffusé sur des radios de Montauban, Lyon et Mulhouse.

Ensuite des musiciens additionnels talentueux tels que Nicolas Desmarest à la guitare et Yann Fernandes à la batterie ont aussi participé à



l'enrichissement de leur album.

Pour résumer voilà une belle leçon de persévérance et d'espoir pour toutes celles et ceux qui souhaite réaliser leur rêve ou leur désir un jour : « Tout est possible à celui qui croit ».

Pour finir, le nom du groupe signifie « insister » en hébreux, vous n'avez donc pas fini d'entendre parler d'eux ! Pour en savoir plus sur la signification de Tekoa, ouvrez votre Bible dans 2 Chroniques 20/20 (indice de lecture, remplacez les chantres par notre



groupe...).

Si vous êtes intéressé par leur album, vous pouvez écouter des extraits et passer commande sur notre site tekoahouse.com .

Contacts : Sabrina 06.63.16.57.27
contact@tekoahouse.com
Association Tekoahouse 530 rue Louise Michel
82000 Montauban

Site : www.tekoahouse.com
Blog du groupe : <http://samtekoa.skyblog.com/index.html>
Page perso du bassiste : <http://tekoabass.monsite.wanadoo.fr/>



www.tekoahouse.com
<http://samtekoa.skyblog.com/index.html>
<http://tekoabass.monsite.wanadoo.fr/>



MASTER CLASS

Par Bruno Chaza

La transcription note à note du mois est extraite de l'album Bass Influence numero 2. Elle est l'œuvre de Marc Périer, bassiste dont nous avons longuement parlé dans le bassetension numéro 1. Il nous livre avec ce titre Promise me une superbe ballade. Les musiciens qui jouent sur le morceau sont :

Hervé Brault (guitars & pedal steel)

Thierry Chauvet (drums)

Thierry Tamain (piano , synthé)

Arnaud Fank (percussions)

Marc Perier (jazz bass + takamine)

Ce morceau est adapté d'une chanson composée par Marc pour un film d'Arnaud Ségnac « Week End » comédie passé sur Tf1 avec Michèle Laroque et Pierre Arditi. A l'origine, le titre est chanté dans

le film par Régis Sévignac. Jugeant le thème à son goût et il a bien raison le bougre, Marc l'a adapté pour la basse dans l'album de basse influence. On peut scinder le titre en trois partie, une présentation du thème jusqu'à la mesure 24, un interlude (mesure 25 à 42) annonçant les dix mesures du chorus de basse (mesure 43 à 52) et huit mesures de pont superbes juste avant la reprise du thème.

Tout est précis, à sa place sans rajout superflu de l'excellente ligne, bravo !!!!

Comme pour la transcription de Salif Keita du basse tension numéro 1, les scores ne seront pas tablaturés, disons que ça incite à travailler la lecture !!!!

Bruno Chaza

Avec l'aimable autorisation de Marc Perier

37 38 39 40 41 42

Chorus basse

43 44 45

46 47 48 49

50 51 52 53

54 55 56 57 58 59

60 61 62 63 64 65

66 67 68 69

70 71 72 73 74

75 76 77 78

79 80 81 82

83 84 85 86 87

88 89 90 91

A croche note

Je ne sais pas ce qu'il m'a pris, le jour où une copine m'a montré l'affiche, j'ai téléphoné au numéro qui était indiqué et je me suis inscrite.

Mais où donc me direz-vous? Et bien à un stage de comédie musicale! Chanter c'était mon affaire mais danser... vous voyez l'image de l'éléphant dans un magasin de porcelaine? c'est un peu moi! J'exagère bien sûr, mais y'a un peu de vrai...

Ado, je voulais être Cyd Charisse qui fait du gringue à Gene Kelly dans le bar et montrait ses jambes interminables dans « Singing in the rain »...

Alors quand j'ai vu l'affiche qui proposait le stage je me suis dit : « ben, ça ne peut pas me faire de mal..

Ouille, ce n'était pas vraiment ce que j'aurais dû me dire parce que je n'ai jamais eu aussi mal et eu autant de courbatures de toute ma vie . Imaginez: trois heures de danse par jour plus qu'intensives alors que je n'en avais jamais fait. Mon truc c'est la natation et pas vraiment les étirements, ni de se regarder dans la glace pendant des heures.

Voilà un peu le tableau...

Et 5, 6 et 7 et 8 ! Ne pas oublier les pas, mais qu'est-ce qu'il vient après avoir levé le bras ? et qu'est-ce que je chante en même temps ? oh c'est trop dur !!!! J'aurais jamais dû faire ça ! « Levez la tête, baissez les épaules ! » scande le chorégraphe. Moi j'aurais plutôt envie de faire la tortue et puis après la marmotte dans mon lit. Je suis épuisée...

Et puis, le « tourne-boulé » là, je ne sais même plus comment ça s'appelle, qu'est-ce que je suis jolie quand je le fais !!!

J'en tombe !

Bon, pour pas tomber, c'est un peu comme pour la valse, me dit le danseur en chef, il faut fixer un point, rentrer le ventre et ça tourne tout seul !

Le pire ... c'est que cela a marché mais... j'ai oublié ma ligne de chant du coup ! On ne peut pas tout avoir hein ? !

Mais, j'étais fière de moi !

Alors j'ai évolué comme ça, me débrouillant comme je pouvais et harcelant le grand chef : Dis, comment je fais pour... à toutes les sauces et pour toutes les figures . Il fallait rattraper en une semaine les 15 ans de danse des copines. Bonjour, le défi ! Impossible me direz-vous ?

Oui ! vous n'avez pas tort mais ...

N'empêche que... la choré je l'ai faite ! une fois sans me tromper, je n'ai jamais été aussi fière de ma vie ! Par contre, les paroles, ben.... C'était pas vraiment ça du coup ! :o)

A la prochaine !

Musicalement

Agnès (www.art-oseur.com)



TONY

Par Bruno Chaza



- **Quelles ont été les clés de ton évolution, ce qui t'a réellement permis d'avancer, les musiciens, un livre d'étude particulier, la compréhension d'un standard, un déclic personnel, une façon particulière de travailler etc... ?**

Bien, je ne remonterai pas à l'âge de 6 ans quand j'ai commencé à jouer un peu du piano. J'ai grandi à Wilmington dans le Delaware, à l'extérieur de Philadelphie. Vers 18 ans, un saxophoniste de jazz nommé Joe Harris m'a recommandé d'étudier avec ce monsieur d'un certain âge nommé Bosie. Je savais à peine que Bosie (Robert Lowery) avait enseigné à de grands musiciens de ma région comme Clifford Brown et Ernie Watts, etc. Je n'ai étudié que peu de temps avec Bosie, mais j'en ai retiré beaucoup : il a créé une méthode de jeu sur des changements d'accords et d'apprentissage plus basée sur l'harmonie et l'improvisation. Quelques années plus tard, j'ai déménagé à Boston, Massachusetts et ai commencé à jouer avec des musiciens de l'Ecole de Musique Berklee. J'ai été engagé dans un groupe et nous avons commencé à écrire et jouer notre propre musique qui à cette époque ressemblait à celle de

groupes comme Yes, King Crimson, gentle Giant et ELP. La musique était très planante et les musiciens étaient bien éduqués et recevaient des récompenses parce qu'ils accomplissaient de grandes choses. Tu connais l'histoire. Des groupes comme ça ne gagnaient pas bien leur vie et finissaient par se disperser. Ils m'ont donné envie de commencer à étudier la basse acoustique avec le bassiste de la faculté de Berklee : John Neves. Pendant que j'étudiais à Berklee et

IMMOROSI

avais des engagements locaux j'ai vu Stanley Clarke jouer avec Chick Corea et Return to Forever. Bon, j'ai été sonné par le groupe et le jeu de Stanley alors je l'ai contacté et ai conduit de Boston à NYC pour prendre des leçons de basse avec le maestro. Après avoir fait la route pendant un moment, j'ai décidé de m'aventurer de nouveau à Boston et c'est là que j'ai commencé mes études avec Charles Banacus. Charlie a changé ma vie musicale. Il est le Gourou de Boston de l'éducation de l'improvisation en Jazz. Ses études étaient rigoureuses et demandaient des heures d'écriture et de pratique. Les techniques couvertes comprenaient : improvisation d'accord de gamme, répertoire, improvisation pentatonique en utilisant son livre et en entraînant l'oreille par des transcriptions. Voici ma première leçon :

« Ses études étaient rigoureuses et demandaient des heures d'écriture et de pratique. »

Apprendre toutes les gammes majeures en 15 clés (oui) 15 clés depuis la note la plus basse de la basse jusqu'à la plus haute. Sur une corde en utilisant un doigt et faire la même chose avec les arpèges. Tout écrit et joué ... transcrire le solo d'Herbie de (there's no greater love) depuis quatre enregistrements ou plus. Tout ceci prit environ 70 heures de travail. Quand j'arrivais la semaine suivante pour mon second cours, Charlie demandait pourquoi je ne pouvais pas jouer le solo sur la basse au temps. Mon épiphanie musicale.

Quand j'ai vécu à Boston, j'ai eu la chance d'avoir de grands musiciens autour de moi comme colocataires et compagnons de groupe musical. Le batteur Casey Scheurell en faisait partie. Un jour je pratiquais Joy

Spring sur l'upright et il entra dans la pièce avec le disque de Jaco et mit Donna Lee. Ah la la, mon vieux, après ça, comme un million d'autres joueurs de basse fender j'ai sorti ces méchantes frettes de la basse, découvrant que nous aurions à les remettre pour respecter nos engagements. Après un moment quand on s'est senti à l'aise sans les frettes, ce fut l'époque où beaucoup d'entre nous ont essayé d'avoir le même son que Jaco et non pas le sien propre. Je nomme cette période "la crise d'identité de mon moi bassiste". Je l'ai dépassé et ai continué à avancer ... alors, Marcus Miller est arrivé sur la scène et WOW !

J'ai joué avec des batteurs comme Casey, Vinnie Caluttia, Steve Smith (tourné). Ces musiciens m'ont enseigné des leçons importantes tout en jouant. Apprendre les dernières infos sur la musique et vous fier à votre partenaire (le batteur) était primordial quand il s'agissait de batteries et de basses. Il y avait aussi de grands joueurs de basse comme Neil Stubenhaus, Tim Landers, Rich Appleman et John Neves sur la scène pour m'inspirer. Des enregistrements comme Emerald Tears (Dave Holland) et Mountains in the clouds (Miroslav Vitous) étaient toujours sur ma platine. Le guitariste Ross Adams avait beaucoup d'influence à de nombreux niveaux, musicalement et spirituellement.

- **Sur quel album aimerais-tu que l'on t'écoute, demain je veux acheter un CD où tu joues, qu'est-ce que tu nous conseilles ?**

Mon nouveau CD. Ça a été un travail d'enfer pour le finir, mais je pense que j'y suis. Le studio a perdu 4 chansons dans les outils pro et j'ai dû réenregistrer quelques nouvelles pistes. Je suis très fier de cette œuvre et je pense qu'il représente ma nature musicale éclectique. Je pense que mon solo sur Dear Prudence dans le CD Eklipse représente bien ma façon de jouer de la basse à 6 cordes. Le solo sur Blue Samba de mon premier CD intitulé Tony Cimorosi NY International donne à l'auditeur une possibilité d'entendre mes capacités d'écriture et de jeu solo en fusion brésilienne. Je viens juste d'enregistrer un CD avec un orchestre (big band) de 20 instruments en jouant de ma basse upright électrique NS et ma foi, c'est un bon aussi. Tu vois, je n'arrive pas à choisir.

- **Est-ce que tu écoutes encore maintenant des musiciens qui te donnent de l'énergie et de la force, peux-tu nous en parler ?**

Les musiciens avec lesquels je joue m'inspirent en tant que compositeur et en tant qu'instrumentiste. Ces musiciens comprennent Andrew Scott Potter, Frank Colon, Steve Johns, Badal Roy, Vince Chericco et la liste s'allonge, s'allonge ...

- **Peux-tu nous décrire une semaine type de ta vie de musicien, cours, séances répétitions, travail personnel ?**

Je m'exerce le matin à jongler avec 3 balles, pratique le Chi-Qong et mange mes céréales.(rire)

Les musiciens avec lesquels je joue m'inspirent en tant que compositeur et en tant qu'instrumentiste

Musicalement, je pratique Bach. Les suites au violoncelle à la fois en pizz et arco, puis je joue en accompagnant des CDs comme ceux de Kurt Elling ou les enregistrements d'un Wayne Shorter comme "Speak no evil". Il y a aussi une leçon à apprendre en jouant avec Wayne. Je pense que jouer avec des chanteurs est un sacré challenge et écouter leur phrasé m'aide à mieux chanter sur mon instrument. Avec Wayne Shorter, c'est de la composition, un entraînement pour l'oreille, de l'improvisation et la question réponse.

- **Quelles sont les affinités propres à ton jeu, trio, quartet, y a t'il selon toi une formule qui fait passer le mieux ce que tu as à dire ou est-ce suivant l'humeur ?**

Je pense que pour moi le plus beau est le trio. Le piano (claviers), la basse et la batterie... et n'oublie pas le coût de payer plus de musiciens pour tes spectacles (hé, hé) ...Quand je commencerai la tournée avec ce nouveau disque (Horizon), j'utiliserai très probablement un trio et si possible j'ajouterai un cuivre.

- **Dans le même style de question as-tu un tempo, ton tempo, lequel ? Quelles sont les tonalités que tu apprécies et dans lesquelles tu navigues en liberté ?**

J'aime la plupart des tempos ...et je me sens plutôt confortable quand je joue en up-tempo be-bop, les styles brésilien, Afro-Cubain et fusion. J'aime jouer les ballades en 6/8 de manière impromptue, je dirais que 126 est fun et jouer à 138 des enchaînements de doubles-croches est excitant.

- **Considères-tu la basse comme l'instrument du groove, ou es-tu de ceux qui aiment**



aussi la liberté en solo et en accords ?

C'est les deux à la fois, et aujourd'hui grâce à la technologie et aux musiciens comme Stanley Clarke, Dave

Holland, Jaco, John Patitucci et Mirslov, on peut voir ce que c'est d'être à l'avant du groupe en tant que soliste et musiciens de la section rythmes. La basse est largement ouverte et également disponible pour couvrir le sol d'océans inexplorés de notes et de rythmes. Des compositeurs comme Jaco et Scott Lafaro ont aidé à propulser la basse un cran plus haut et, plus tôt, des mecs comme Mingus, Chambers et Pettiford ont placé la basse dans le registre supérieur. Nous devons continuer à écrire pour l'instrument et essayer des choses nouvelles.

- **Deux basses dans un orchestre comme Coltrane l'a expérimenté, tu penses que ça peut orienter la musique vers quelle direction ?**

Je pense que 'trane était constamment en train de tester des concepts nouveaux et inhabituels avec du musc, de la composition et des connexions spirituelles. Avec les concepts à deux basses, je pense qu'il s'agit plus d'un concept d'orchestration au registre plus grave.

- **Quels sont les conseils que tu donnerais aux aspirants musiciens qui te lisent ?**

suis ce que tu aimes faire et tiens-toi y toute ta vie. Mange bien, fais de l'exercice, médite, n'oublie pas d'aider les autres musiciens et joue autant que possible.

- **La crise du disque, l'individualisme forcené de ceux qui arrivent à vivre de la musique, le formatage des musiques, est-ce que tu penses que la pente est irréversible ou est-ce que tu entrevois des solutions ?**

Pas vraiment, je crois que cette époque est bonne pour les musiciens indépendants. Nous avons maintenant internet pour distribuer notre production et la technologie pour faire des enregistrements à des niveaux abordables

- **Sans rentrer dans un haut débat philosophique, penses-tu que le musicien**

à son mot à dire face aux cris d'alarme que la planète émet un peu partout, réchauffement, conflit, course à la productivité ? Ou penses-tu au contraire que le musicien doit rester dans sa bulle et ne pas pratiquer le mélange des genres ?

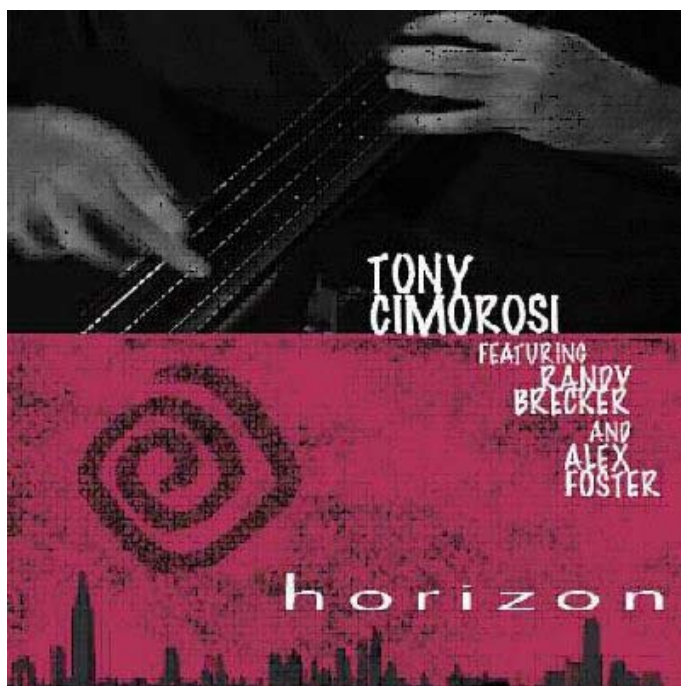
Quelque chose à dire. Et bien, n'importe qui et tout le monde, musicien ou pas a un point de vue sur le sujet. Si tu lis l'histoire, tu peux voir que les choses n'ont pas réellement changé avec nous sauf que maintenant

La basse est largement ouverte et également disponible pour couvrir le sol

nous avons la technologie et les capacités pour une destruction totale. Les musiciens parlent des temps dans lesquels ils vivent et ces temps sont des temps précaires pour le monde et l'art.

- **La ou les questions que tu aurais voulu que je te pose, tu peux me les rajouter ici elles seront les bienvenues**

Bruno, merci de m'avoir donné la chance de parler à tes lecteurs. J'ai compris de ton site web et de tes livres que tu fais partie de ces artistes talentueux et doués donnant un message clair aux autres avec ta musique et tes textes. Ta façon de partager tes connaissances et ta sagesse avec les autres est admirable. J'attends le jour où nous nous rencontrerons et jouerons. BIG HUG ! Tonyc



PHIL B

pour le plaisir
de grands

On commence la rubrique par un petit retour en arrière dans le style funk/jazz-rock, de découvrir ou redécouvrir musiciens.

La musique des autres, c'est savourer, pour nous les bassistes, les grooves et la rythmique bien sûr, nous donner l'envie d'appartenir nous aussi à un ensemble, y avoir notre place où la cohésion et l'unité font que l'on a plaisir à jouer, à créer ensemble ; mais écouter la musique des autres c'est surtout, et avant tout ... se faire plaisir aux oreilles !

Pour exemple de bonne cohésion, justement, je pense à l'album « Man Child » de Herbie Hancock et les Headhunters - Sony 1975, qui reste l'un de mes albums préféré pour, entre autre les morceaux «Hang up your Hang ups et Steppin'in it », où la basse de Paul Jackson est un vrai régal de créativité mélodique et rythmique. Les autres titres sont superbes aussi grâce à la participation de fameux solistes tels que Wayne Shorter, sax soprano, Stevie Wonder à l'harmonica ou encore Harvey Manson, Mike Clark à la batterie, et Henry Davis et Louis Johnson à la basse.

Voilà justement l'occasion d'évoquer Louis Johnson dit «Thunder Thumbs». Un des premiers bassistes à avoir joué un slap extrêmement volubile, avec un sens de la rigueur dans le groove et une forte présence

CD dans les bacs

tout en restant au service de la musique. Pour se faire une idée du personnage, il convient d'écouter le titre « Mista' cool » sur l'album « Blam » des Brothers Johnson.

Je vous laisse une liste d'albums, non exhaustive bien sûr, dont on peut trouver certains sur CD, à écouter avec beaucoup d'attention. Ils vont vous permettre d'entendre les multiples facettes de la basse funk et jazz-rock des années 70-80, sur de superbes compositions...

Slickaphonics : «Wow Bag» (Mark Helias, basse)
Mike Clark & Paul Jackson : «The Funk Stops Here»
Jamaaladeen Tacuma : «Show Stopper»

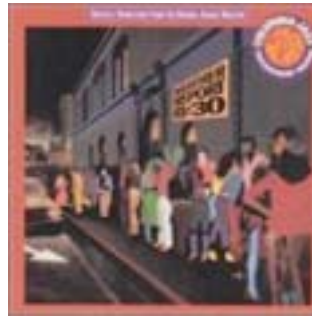
Je vous laisse le plaisir de les découvrir et vous donne rendez-vous sur le forum de **Bruno Chaza** pour échanger nos impressions.



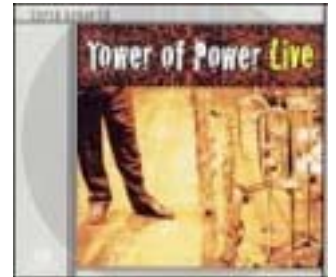
MASQUES
Brand x : «Masques»
(Percy Jones, basse)



DEFUNKT
Defunkt : «Defunkt»
(Melvin Gibbs, basse)



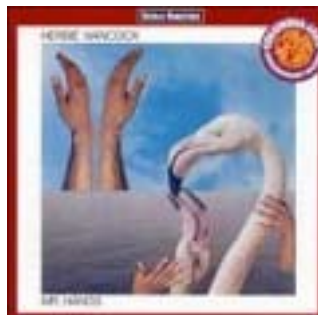
Weather Report : «8.30 Live» (Jaco Pastorius, basse)



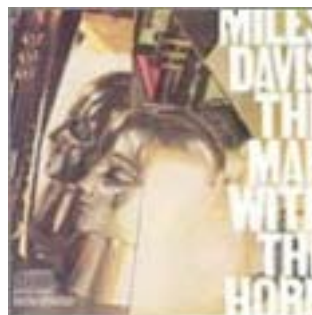
Tower of Power : «Live 1999 Soul Vaccination»
(Francis Rocco Prestia, basse)



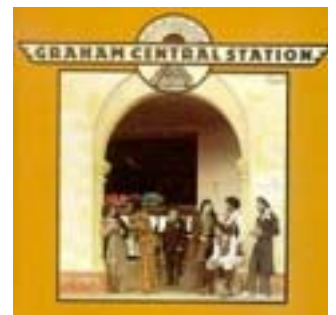
MARK KING
Mark King :«Influences»



HERBIE HANCOCK
Herbie Hancock : «Mr hands» (Paul Jackson, Jaco Pastorius, Freddie Washington, basse)



MILES DAVIS
Miles Davis : « The Man with Horn» (Marcus Miller & Felton Crews, basse)



GRAHAM CENTRAL STATION
Graham Central Station : «Graham Central Station»
(Larry Graham, basse)

Merci à tous, n'hésitez pas à télécharger le numéro 1 qui fut notre pilote, il est disponible sur le site **BasseTension**.....



Venez nous voir et suivre les dernières actualités, n'hésitez pas à venir échanger vos impressions, et en parler le forum de **Bruno Chaza** est tout disposé à vous accueillir, l'aventure du numéro 3 se profile déjà à l'horizon speedé comme un coup de latte avec de nouvelles rubriques, de nouvelles surprises, de nouveaux intervenants et une structure chaque fois de plus en plus affinée, nous sommes perfectibles on ne l'oublie pas, mais n'es t'on pas un peu plus indulgent pour toutes ces choses faites dans le feu des passions alors au diable les coquilles et les quelques fautes si il en reste et que vive l'essentiel c'est à dire le contenu !!!